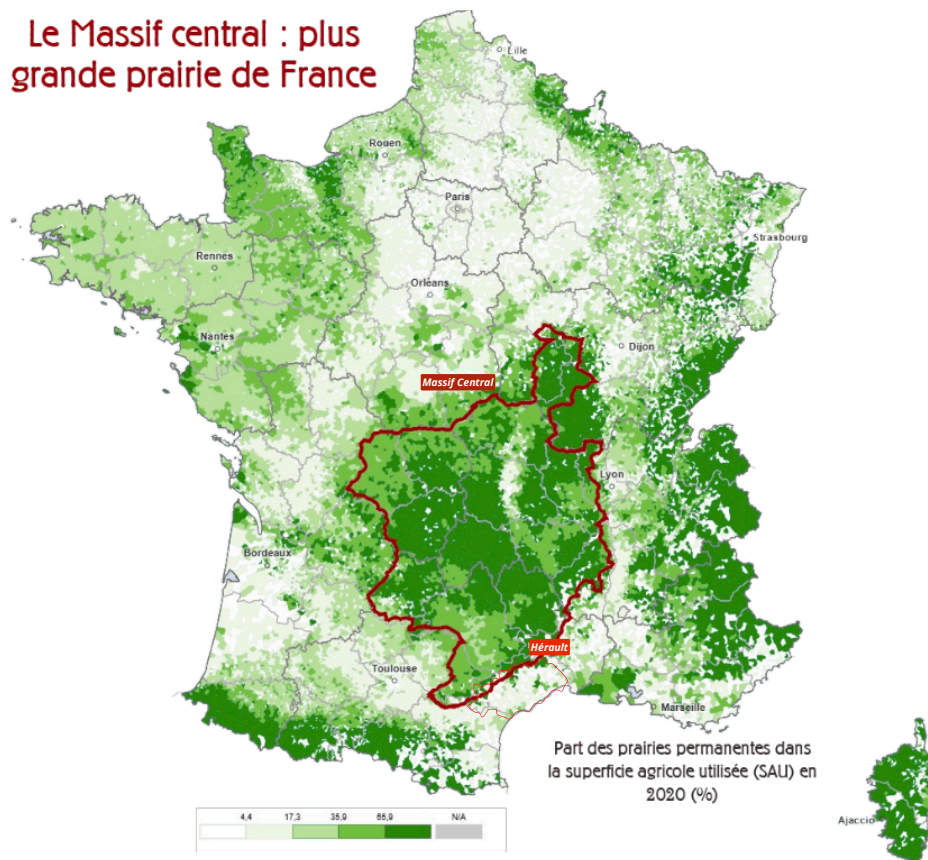


L'ÉLEVAGE PASTORAL: UNE ALTERNATIVE DURABLE AU MODÈLE PRODUCTIVISTE



Document 1 : Carte de la part des prairies permanentes dans la surface agricole utilisée en 2020

Document 2 : Extrait d'un rapport d'une députée à l'Assemblée nationale le 14 avril 2021.

L'élevage intensif contribue à la dégradation de l'environnement tout au long de ce qui constitue bel et bien une « chaîne de production ». Si la digestion des aliments est source d'émissions de gaz à effet de serre, la déforestation résultant de la nécessité de dégager des espaces pour nourrir les animaux et les parquer contribue également au dérèglement climatique, tout comme les déjections, en l'absence de surfaces d'épandage adaptées, créent de graves pollutions du sol et des eaux.

Document 3 : *Un collectif d'élus et de représentants d'associations estime, dans une tribune au « Monde », qu'il est vital d'accélérer la transition vers un modèle d'élevage durable.*

Tribune. Les politiques ont imposé après-guerre à nos éleveurs une transition vers un modèle hyperproductiviste. Ce modèle est largement remis en cause aujourd'hui en raison de son impact négatif sur le climat et l'environnement, ainsi que sur le bien-être des éleveurs et celui de leurs animaux.

Les lois de 1960 et 1962 ont en effet posé les jalons d'une agriculture mécanisée, concentrée, spécialisée et régionalisée donnant ainsi une réponse politique forte aux pénuries de l'époque et assurant l'autosuffisance alimentaire de notre pays. Par les lois d'orientation agricole, les politiques ont demandé à nos éleveurs une transition dans leurs méthodes pour produire plus, plus vite et moins cher. Les agriculteurs se sont adaptés à ces demandes, ont investi massivement et ont modifié leur manière de travailler.

Cette transformation voulue par les politiques a fonctionné : sur plus d'un milliard d'animaux tués chaque année en France, 80 % sont confinés dans des élevages intensifs sans accès à l'extérieur.

Mais les éleveurs, qui ont accompagné les transitions que les politiques ont impulsées, sont aujourd'hui les premières victimes d'un mode de production vulnérable économiquement et socialement. En 2019, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) alerte sur les transformations du travail

générées par cette intensification, rendant l'élevage moins rémunérateur et moins porteur de sens pour les éleveurs, dont les pratiques sont homogénéisées et les savoirs traditionnels abolis.

Article publié le 21 avril 2021 dans le journal « Le Monde ».

VOCABULAIRE

Agriculture durable : “modèle agricole satisfaisant les besoins des générations présentes et futures en étant rentable, tout en préservant l'environnement et en garantissant l'équité sociale et économique”
FAO, 2018

Élevage extensif : Élevage principalement basé sur l'utilisation de ressources naturelles et caractérisé par un faible nombre d'animaux à l'hectare.

Élevage intensif : Élevage à fort rendement sur un espace réduit. L'élevage intensif, ou **élevage industriel**, est une forme d'élevage qui vise à maximiser le rendement. Il est souvent associé à une forte densité,

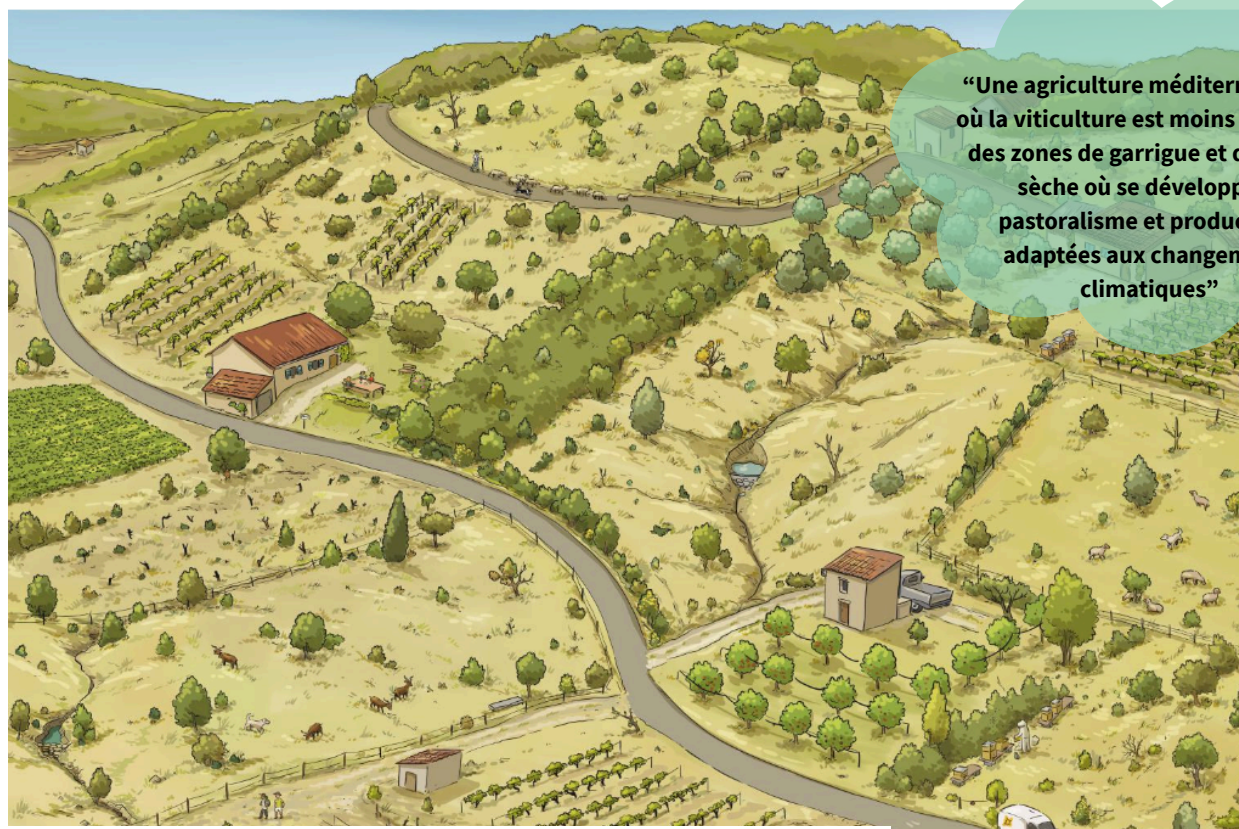
et un confinement des animaux en intérieur, l'utilisation d'engrais, de pesticides, etc.

Élevage pastoral : élevage basé sur les ressources fourragères spontanément disponibles dans les espaces naturels et qui varient en fonction des cycles des saisons et des contraintes climatiques.

Rendement : Niveau de production sur une surface donnée ou pour un animal donné. Ex : Quantité de blé produite sur 1 hectare ou litres de lait produits par vache.

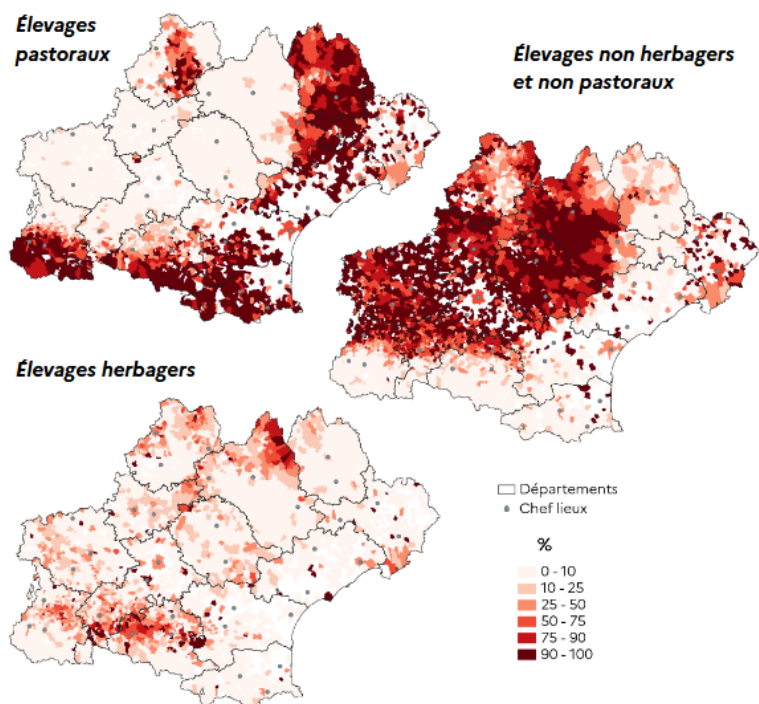
Transhumance : Déplacement périodique d'un troupeau entre pâturage d'été et pâturage d'hiver pour trouver des ressources pastorales.

Document 4 : Représentation de l'Occitanie agroécologique et paysanne en 2050



Source : Projet FAPO par INPACT Occitanie - Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale - et le CIRAD

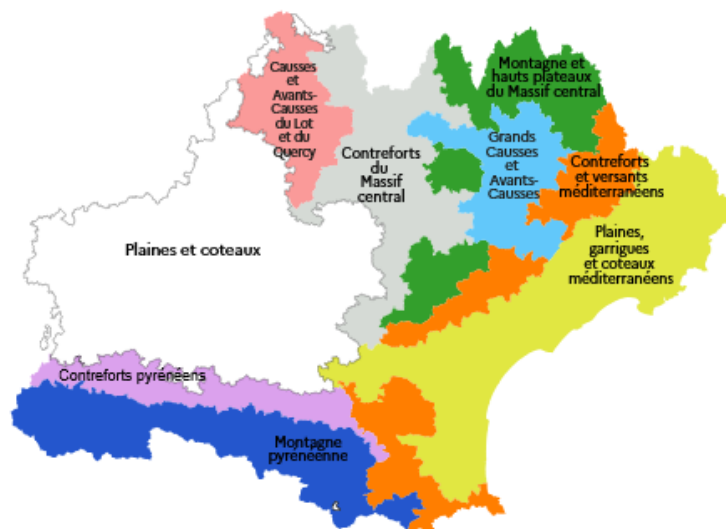
Document 5a : Occitanie et pastoralisme



Pastoral : alimentation du troupeau basée principalement sur des surfaces pastorales
Herbager : alimentation du troupeau avec forte proportion de surfaces pastorales
Non herbager et non pastoral : alimentation du troupeau basée principalement sur des surfaces cultivées

Sources : AGRESTE 2018 - SSP, traitement Draaf Occitanie – Sriset et Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

Document 5b : Territoires agropastoraux d'Occitanie



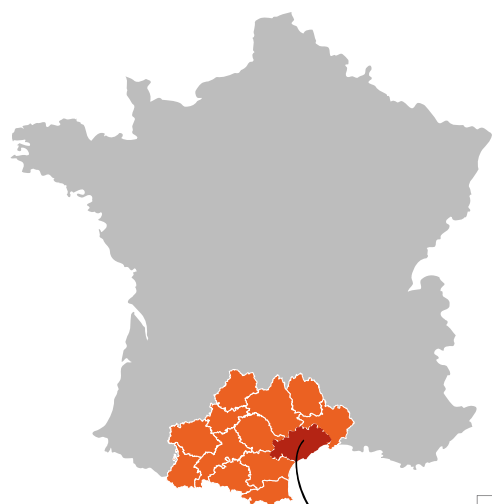
“Les parcours méditerranéens intègrent en proportion importante des végétations embroussaillées et/ou boisées sur lesquelles les ressources pâturées ne sont pas nécessairement herbacées.”

“Les 940 élevages pastoraux de la zone méditerranéenne sont très majoritairement sédentaires (78 %, figure 15), en quasi-totalité pour les élevages caprins, équin, mixtes et ovins laitiers.”

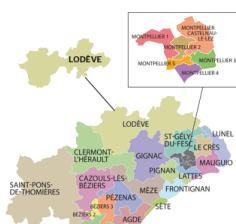
Se dit d'un élevage de plusieurs espèces différentes.

Sources : AGRESTE 2018 - SSP, traitement Draaf Occitanie – Sriset et Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

Document 6a : Les bergers du lodévois, éleveurs pastoraux dans l'Hérault



Les Bergers du Lodévois, de Lodève à Soumont



Source photos : Conseil départemental Hérault



Source photos : Civam Empreinte

Frédéric M. et Thomas B. se sont installés progressivement depuis 2021 et officiellement ensemble en Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) en 2023 après avoir exercé plusieurs métiers, notamment au sein d'une ferme pédagogique. Ils élèvent 250 brebis mérinos qui pâturent sur 400 hectares dans l'Hérault. Ils produisent principalement de la viande. Ils font aussi transformer la laine de leur troupeau au sein d'une coopérative d'éleveurs et d'éleveuses.

Document 6b : Le troupeau reste exclusivement au pâturage pour valoriser les végétations locales : herbes, arbustes, feuillus.



Document 6c : Une toison (pelage laineux) récupérée un jour de tonte du troupeau





Mener un élevage ancré dans le territoire.

Étant installés sans terres en propriété, Frédéric et Thomas font pâturer leur troupeau sur les terres de divers propriétaires ce qui leur permet d'avoir de la nourriture diversifiée et suffisante toute l'année au pâturage. Stabiliser une petite estive locale d'altitude leur permet de passer l'été plus sereinement, une période compliquée pour le troupeau.



Poursuivre la valorisation de leur production.

Même si l'activité principale reste la production de viande, les bergers du Lodévois valorisent aussi la laine de leurs brebis via une coopérative d'éleveurs. Par ailleurs ils diversifient le type de viande vendue (agneaux, mouton castré) et élèvent aussi quelques chèvres pour mener le troupeau de brebis mais dont la viande est valorisée.



Réfléchir à l'organisation de la ferme.

S'installer à deux leur permet de partager le travail. Les tâches du quotidien sont réparties et les éleveurs peuvent prendre un week-end sur deux et la moitié de chaque vacances scolaires. La réflexion d'une entrée potentielle d'une troisième personne leur permettrait d'améliorer l'alimentation du troupeau à la garde et d'aborder encore plus sereinement leur travail.



Prendre une race productrice de laine, adaptée à la zone d'élevage

La rusticité* et l'immunité* naturelle du troupeau lui permet de s'adapter à la ressource alimentaire qui est disponible naturellement. Les animaux sont conduits exclusivement en plein air. La Mérinos est une race avec de bonnes qualités lainières et c'est une petite brebis facile à manipuler physiquement.

**Estive:* Pâturage d'été en montagne.

**Rusticité :* Aptitude d'une plante ou d'un animal à supporter des conditions de vie difficiles.

**Immunité :* Propriété d'un organisme à résister à la cause d'une maladie.

Document 7b : Témoignages de Frédéric M. (recueillis en 2025)



Aujourd'hui y a une déprise agricole, les terres sont abandonnées, les sols s'érodent et le risque incendie augmente. Le pastoralisme permet d'agir contre ça et améliore la biodiversité. Il s'inscrit dans une démarche globale et nous permet de vendre localement une viande bio ainsi que des produits en laine. C'est ça l'intérêt pour nous.



L'élevage, on l'a abordé sous l'angle de la lutte incendie pour pouvoir trouver des terres et avoir une utilité publique. Être acteurs de notre bassin de vie passe par le pastoralisme. Le troupeau itinérant permet aussi de nous rendre visible sur le territoire.



Ce qui me plaît aussi c'est de me dire que l'on participe à l'entretien d'une partie de la montagne. Que tout ce que nos bêtes mangent est sur place et valorisé directement. Le pastoralisme nous permet de nous impliquer sur notre territoire. C'est un type d'élevage qui se faisait traditionnellement ici.



Moi j'étais dans l'idée d'une ferme classique avec mes propres terres. Mais c'était impossible car trop cher, surtout tout seul. C'est Thomas qui a apporté cette approche pastorale et sans terre. On s'est vite rendu compte que l'on pouvait en vivre et avoir un salaire.



Avoir un lot de mouton castré nous permet d'avoir un peu moins d'agnelages par an, avoir la ressource nécessaire en pâture et une charge de travail moins intense. Les agneaux qui ont du mal à grandir peuvent être gardés 2 à 3 ans et prendre le temps de se développer. En fonctionnant comme ça on valorise aussi leur laine car ces moutons ont moins de besoins qu'une brebis en gestation chez qui la toison peut s'avérer moins belle s'il y a des carences.

ACTIVITÉS

Sur les documents 2 et 3

- 1- D'après l'article publié dans le journal Le Monde et l'extrait d'un rapport d'une députée à l'Assemblée nationale, quelles transformations a subi l'élevage dans les années 1960 en France et dans quel but ?
- 2- Actuellement, quelle est la part des animaux confinés dans des élevages intensifs sans accès à l'extérieur ?
- 3- Quelles sont les conséquences de l'élevage intensif selon ces deux documents (en matière d'environnement, de bien-être animal, de bien-être des éleveurs...) ?

Sur les documents 1, 4, 5 a,b et 6a

- 4- Que peut-on dire du territoire sur lequel est implanté la ferme et de la place de l'élevage dans ce territoire ? Quelles opportunités et contraintes cela peut-il offrir aux bergers du Lodévois ?
- 5 - Quels sont les différents types d'élevage existants en Occitanie ? Et quelles végétations peuvent être consommées par les troupeaux sur un territoire ?

Sur les documents 6a,b et 7a,b

- 6- Que peut-on dire du métier de paysan ? Quel impact cela peut-il avoir sur son territoire ?
- 7- En quoi peut-on dire que le système de production des bergers du Lodévois est durable ? Comment s'adaptent-ils aux changements climatiques ?

POUR ALLER PLUS LOIN



Kit ressources disponible pour approfondir certaines thématiques ou productions agricoles



Visiter des fermes avec votre classe : contactez les structures ressources de votre territoire

à retrouver sur le site www.agriculture-moyenne-montagne.org